

PONTARLIER Santé

Tuberculose : les premiers tests rassurants

Une quarantaine d'employés de l'hôpital de Pontarlier ont été au contact de l'agent souffrant de tuberculose. La moitié d'entre eux a été dépistée : aucun cas positif n'a été détecté, dévoile le docteur Claude Prenat.

« C'est rassurant », confie d'emblée Claude Prenat. Le médecin responsable du Centre de lutte antituberculeuse du Doubs (CLAT25) a d'ores et déjà dépisté la moitié des employés qui ont été au contact de l'agent souffrant de tuberculose à l'hôpital de Pontarlier. « Aucun cas positif n'a été détecté. La seconde moitié des employés sera examinée sous huitaine », dévoile le spécialiste, qui a été mandaté par l'Agence régionale de santé dès que le cas de tuberculose a été détecté à l'hôpital de Pontarlier, début octobre.

« Durée, distance et symptômes »

« Le centre a pris contact avec le médecin qui a fait le diagnostic et avec le malade bien sûr. On a ensuite défini avec lui son environnement familial, amical, professionnel, de loisirs, de sports ou de

3 mètres. Au-delà de cette distance, il n'y a pas de possibilité de contamination.

voyages », raconte M. Prenat. Objectif : déterminer qui a été, dans les trois qui précèdent le diagnostic, potentiellement en contact avec le porteur de la bactérie de la tuberculose. Une mesure de précaution. En effet, plusieurs critères doivent être réunis pour qu'il y ait contamination. « La durée du contact, la distance de contact et les symptômes », explique le responsable du CLAT25. « En milieu médical, une heure de contact est suffisante. Dans d'autres cas, c'est 8 heures, voire 40 heures pour les cas les plus bénins. Concernant la distance, on se réfère au cercle de discussion, environ 3 mètres du malade. Au-delà, il n'y a pas de possibilité de contamination. Enfin, la transmission de la tuberculose se fait de façon interhumaine, par les voies respiratoires dans 90 % des cas. C'est-à-dire qu'il n'y a pas de transmission possible sans toux ni crachats. »

À l'hôpital de Pontarlier, le CLAT25 est remonté au mois d'août pour établir une liste précise des personnes en contact avec l'agent infecté. L'organisme est ensuite entré dans la phase d'enquête proprement dite. Le médecin pneumologue précise : « Les premières visites (V1) se sont faites début novembre. Une deuxième série de visites (V2) sera programmée d'ici deux ou trois mois. Le même schéma sera répété. »

Des mesures efficaces et rassurantes, confirme Claude Prenat : « Quand on parle de tuberculose, les gens ont une angoisse terrible. Pourtant, quand le traitement est bien pris, de façon rigoureuse et en respectant les doses prescrites par un médecin, la maladie guérit dans 100 % des cas. »

Franck ROUSSEL



À l'hôpital de Pontarlier, le CLAT25 est remonté au mois d'août pour établir une liste précise des personnes en contact avec l'agent infecté. Photo d'archives W.G.

Vaccins et dépistage contre la tuberculose

« Le Centre de lutte antituberculeuse du Doubs (CLAT25) a été créé il y a une dizaine d'années. Il est mandaté par l'Agence régionale de santé après déclaration obligatoire du médecin quand un cas de tuberculose, qu'il soit hospitalier ou de ville, est signalé », explique Claude Prenat, responsable de l'organisme.

La mission du CLAT25 ? Lutter contre la tuberculose dans le département par la vaccination (BCG) et par le dépistage. Dans ce dernier cas, « il y a des dépista-

ges chez la population tout-venant et surtout, chez les populations fragiles à hauts risques », précise le docteur Prenat. Il poursuit : « Les sans-abri, les réfugiés, les migrants, quelle que soit leur origine. Nous nous intéressons particulièrement aux mineurs non accompagnés qui arrivent en Franche-Comté. Par exemple, l'année dernière, nous avons procédé à un dépistage sur 350 migrants, dont 80 % de mineurs ». Tous les actes du CLAT25 sont gratuits.



Claude Prenat.
Photo d'archives N.B.

Fr.R.